

DR ET AISA/LEEMAGE

Delphine Grandsart interprète une Goulue plus vraie de nature.

C'est l'histoire de la Goulue

★ **ELLE ADUPLOMB** dans l'aile, la Goulue, quand elle s'avance sous les voûtes en pierre du Théâtre de l'Essaïon. Ses belles années au Moulin rouge sont derrière elle. « Elle fait plus sa prétentieuse », lâche-t-elle en se tenant aux murs. Sous les traits de Delphine Grandsart, complètement habitée par le rôle, l'égérie de Toulouse-Lautrec raconte sa vie sans fausse pudeur. Revenue de tout, elle assène : « Si vous voulez pas tomber de haut, restez p'tits ! »

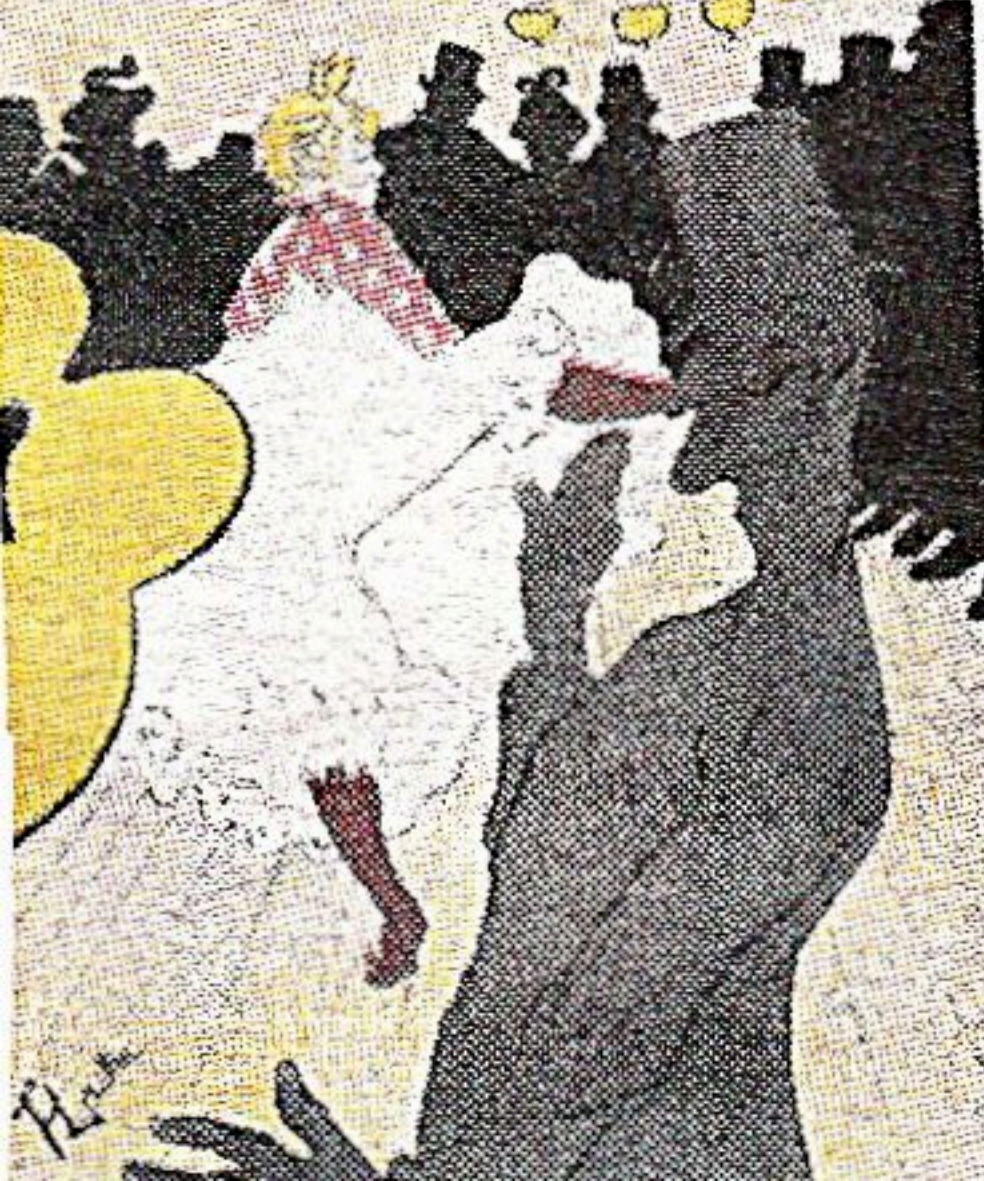
Elle a jamais su. Celle « qu'a toujours aimé sécher les fins de verre » crache son histoire dans un grand rire, pour cacher les coups de poing dans la gueule. Dompteuse, danseuse, blanchisseuse... Les pages de sa vie défilent à l'envers, au son de l'accordéon.

L'honneur ? La dignité ? Elle ne connaît pas et elle s'en fout : la Goulue veut juste sa part du rêve. A 23 ans, elle entre au Moulin rouge. « Ni un cabaret, ni un café, ni un bordel, c'était les trois à la fois », s'esclaffe-t-elle en roulant sa clope. « Le cancan, c'est comme un grand bras d'honneur que j'leur ai fait avec les jambes. »

Louise Weber à l'état civil n'est pas née dans la soie, elle s'est donné les moyens d'en porter. Avant de retomber dans la misère et d'y mourir à 63 ans. En filigrane, le spectacle égratigne l'image d'Epinal : cette gouaille vient de la rue et en porte les stigmates.

É.C.

MOULIN ROUGE CONCERT
MOULIN ROUGE BAL
MOULIN ROUGE TOUS LES SOIRS
LA GOULUE



■ « Louise Weber dite la Goulue », au Théâtre de l'Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard (IV^e), les lundis et mardis à 21 h 30 jusqu'au 27 juin. Tarif : de 15 € à 20 €.